

Impressions

Vendredi 20 mai 2016

**MATER DOLOROSA—FEMMES AU TOMBEAU**



Quel bel écrin gothique pour accueillir les cinq voix de solistes au féminin - Mora Vocis, dans leur déambulation parsemée de bougies, et d'enseignements sur la place éminente des femmes dans leur découverte du tombeau ouvert du Christ ! Des sonorités médiévales plutôt rassurantes, bien que plaintives, aux sonorités contemporaines, parfois un peu surprenantes, mais annonçant la joie contenue aussi dans le message nouveau. Très belle mise en valeur de l'abbatiale par l'éclairage de François Martineau, correspondant tout à fait à l'ambiance de la seconde partie.

Samedi 21 mai 2016

**DITS ET CHANTERIES**



Du XIIème au XVIème siècle, les artistes de l'Ensemble Obsidienne nous font revisiter des contes et fabliaux, souvent truculents, et mettant en

avant la place de la femme au Moyen-Age. Un grand nombre d'instruments à vent ou à cordes, et des percussions souvent explicites, des voix sûres et chaleureuses illustrent le propos avec entrain et bonheur, dans une mise en espace efficace. Chacun tient parfaitement son rôle, en s'appuyant sur des pratiques multiples, tour à tour conteur, chanteur ou instrumentiste. Impossible de s'ennuyer !

**DU RÊVE QUE FUT MA VIE**



Souvent mise à l'honneur, Camille Claudel reste l'une des figures féminines les plus inspirantes du siècle précédent. La compagnie s'était déjà intéressée à son enfance et choisit ici de s'approprier quelques-

unes de ses lettres au travers d'une création originale notamment au niveau de la forme. Accompagnée d'une contrebassiste, Camille Trouvé déclame des lettres du sculpteur, s'attachant à jouer avec les sonorités. Le caractère fougueux de Camille Claudel est là, dans chaque mot, son humour, son ironie mordante. Camille la femme passionnée, Camille la femme libre dans chacune de ses missives restées pour la plupart sans réponse. Par vagues, entre les lignes se devine déjà la folie douce qui l'emporte, la fragilité qui l'enveloppe, la violence qui la ronge. La scénographie rend grâce à son génie créatif, avec au centre de la démarche le papier, le papier comme support de ses écrits et comme matière envahissante et modulable à l'infini. La comédienne manipule les feuilles, les façonne jusqu'à faire apparaître des corps, des visages. Marionnettes abstraites créées à vu, membres sculptés, le papier devient corps et laisse deviner les personnages à qui Camille s'adresse dans ses lettres.

[Mercredi 25 mai 2016 à 20h45—Centre Culturel Raymond Commun, Brasles Tarif C]

**LE FAVORI**



Marie-Catherine Desjardins, mieux connue sous le nom de Mme de Villedieu, fut une pionnière audacieuse : elle s'attaqua au genre

royal, le Théâtre, et devint la première dramaturge jouée par une troupe professionnelle à Paris. Composée à 24 ans, la tragi-comédie du *Favori* fut créée par la troupe de Molière au théâtre du Palais-Royal en 1665, puis jouée devant Louis XIV à Versailles, avec des intermèdes mis en musique par Lully. Dans cette pièce parodique en 5 actes et en vers, Mme de Villedieu met en scène le système de la courtoisane, et peint brillamment l'asphyxie de ces sujets-objets, privés de liberté, comblés, mais insatisfaits. Un *Favori* qui veut être aimé pour lui-même et non pour sa faveur... Une Libertine à la poursuite de plaisirs et de divertissements constants... Un Roi habile dans l'art de la feinte et les ficelles de la politique-spectacle... Amour et honneur, fidélité et perfidie, héroïsme et jalousie...de cour.

[Jeudi 26 mai 2016 à 20h45—Palais des Rencontres, Château-Thierry Tarif B]

[Au programme]

**RACINE PAR LA RACINE**



Dans ce spectacle, il n'y a qu'un pas (parfois imperceptible) du comique au tragique. Une secte de fanatiques raciniens vous entraîne dans un vertigineux tourbillon mêlant éléments biographiques, bribes de préfaces, extraits authentiques ou pastichés de pièces. Il s'agit d'un hommage fantaisiste au grand tragédien qui prend le pari que la beauté ne doit pas craindre un traitement iconoclaste et cocasse, bien mieux : qu'elle s'en trouve magnifiée. Cette pièce est une comédie qui parle de tragédie. À entrées multiples, le spectacle aborde les textes raciniens de manière décalée et ludique. Pendant 1h15, le spectateur découvre, sous des angles tantôt sérieux, tantôt cocasses, les onze tragédies du maître.

[Mardi 24 mai 2016 à 20h45—Espace Culturel Raymond Commun, Brasles, Tarif C]